

PAPIERS VOLÉS

CRÉATION FINALE 2023

UN PROJET THÉÂTRAL ET CHORÉGRAPHIQUE
DE CLYDE CHABOT
EN CO-CRÉATION AVEC FABIO DOLCE ET CAROLE ERRANTE



CALENDRIER DE CRÉATION

2021

> **19-21 juillet 2021** : « permutation » au Pôle Nord, Agence de voyages imaginaires, à Marseille

2022

> **16 au 18 mai** : résidence de recherche à Lieux Publics, Centre national et Pôle européen de création pour l'espace public à Marseille (13)

> **30 mai - 1er juin** : résidence de recherche à La Distillerie, Lieu de Fabrique à Aubagne (13), première ouverture professionnelle

> **12 juin** : présentation publique de l'édition scénique 1 au festival "Scènes du 6" au Théâtre Jean Vilar à L'Ile-Saint-Denis (93)

> **5 au 9 septembre** : résidence de recherche (dramaturgie, scénographie et lumières) à La Distillerie, Lieu de Fabrique à Aubagne, 3 ouvertures professionnelles

> **10 au 14 octobre** : résidence de développement de la création de l'édition scénique 2, Théâtre La Cité, Marseille, 2 ouvertures professionnelles et une ouverture publique

2023

> **20 au 24 mars** : résidence de recherche forme légère au Comptoir Victorine à Marseille (13), 1 ouverture professionnelle

> **5 au 9 juin** : résidence de création au Comptoir Victorine à Marseille (13), 2 ouvertures professionnelles et 1 ouverture publique

Distribution :

Texte : Clyde Chabot

Mise en scène et chorégraphie : Clyde Chabot, Carole Errante et Fabio Dolce

Scénographie : Charlotte Arnaud / Caroline Frachet

Lumières : Juliette Romens / Thibaud Gaigneux

Dramaturgie : Laurence De la Fuente

Costumes : Gwladys Duthil

Vidéo : Trece Afonso

Visuel et communication : Julie Ramambason

Photos : Raphaël Arnaud / Roland Raymond

Administration : Clotilde Allard

Coproduction et soutiens

Pôle Nord, Agence de voyages imaginaires, Marseille (13)
Lieux Publics, Centre national et Pôle européen de création pour l'espace public à Marseille (13)
La Distillerie, Lieu de Fabrique à Aubagne (13)
Le 6b - festival "Scènes du 6" (93) / Théâtre Jean Vilar à L'Île-Saint-Denis (93)
Théâtre La Cité, Marseille (13)
Conseil régional d'Ile de France
Département de l'Essonne (91)
Ville de Lisses (91)
Ville d'Evry-Courcouronnes (91)

SYNOPSIS

Clyde Chabot a écrit ce texte après s'être fait dérober son portefeuille au printemps 2021 à Marseille, où elle venait de s'installer. A partir de l'anecdote, la pièce questionne sa tentative de reprendre racine dans le Sud, où ses grands-parents, d'origine sicilienne quittant la Tunisie, sont arrivés dans les années 50 et où elle a grandi enfant. Et de vivre entre les villes de Paris et Marseille. La pièce brosse aussi un portrait passionné de cette dernière.

À travers cette disparition d'un objet, l'identité de la narratrice est remise en cause. Ce portefeuille contenait des éléments compromettants, susceptibles de remettre en cause les liens avec les personnes qui lui sont les plus chères. Alors l'écriture apparaît comme un sursaut, une solution possible, pour mener l'enquête jusqu'au voleur et reconquérir sa propre identité jusqu'à la plus lointaine enfance. Après quelques jours, la narratrice reçoit un message du site des objets trouvés de Marseille. Son portefeuille est retrouvé ! Le voleur peut-être identifié ! Mais l'issue ne sera pas aussi simple...

Ce vol devient le symbole de tous les vols. Et de ce qui peut se nichier d'essentiel dans les tracas et péripéties de la vie. Il permet aussi de brosse un portrait singulier de la dualité de cette Marseille : entre beauté des paysages et violence sociale.



I. LE TEXTE

ENJEUX DE L'ÉCRITURE

Une adresse au voleur singulière

Le voleur qui s'empare des biens de l'autre fait irruption dans sa vie, plonge dans son intimité, perturbe ses relations familiales et sociales. Cette intrusion rompt le calme, la plénitude idéalisée de la vie qui suivait son cours auparavant. Ou à l'inverse elle met fin à la torpeur et au flottement, réquisitionne sa présence au monde, plonge celui qui est volé dans la violence de l'effraction.

Vous êtes l'inconnu qui avez glissé votre main dans mon sac...

La narratrice s'adresse au voleur en le vouvoyant. Ce « VOUS » produit une mise en valeur et un respect particulier de ce voleur. Elle permet une mise à distance et conserve son énigme. Le « VOUS » permet de brosser un portrait multifacette, presque générique du pickpocket et du voleur. Ce dernier devient non seulement celui qui a volé ce portefeuille à Marseille, mais aussi ceux qui ont commis d'autres vols auparavant, et au final, les voleurs de Marseille et au-delà. Peut-être englobe-t-il aussi la narratrice elle-même, lorsqu'elle se souvient autrefois des vols qu'elle a pu commettre.

Qui êtes-vous ? Où êtes-vous ?

Vous sans visage Presque sans matérialité

Une présence invisible dans Marseille ou sa banlieue ?

Que faites-vous de mes papiers ?

Vous sans visage, Portez désormais votre regard sur mes photos...

S'amorce avec les mots un jeu d'approche et de séduction avec cet être qu'il faut cerner et convaincre de rendre l'objet du vol. Le VOUS permet aussi une possible tendresse vers le voleur qui pourrait se confondre avec un potentiel amant.

(Re)prendre racine

« Mes précédents projets interrogeaient obstinément les racines siciliennes, tunisiennes et américaines du côté de mes ancêtres. Avec mon implantation récente à Marseille, je deviens moi-même actrice d'une migration. Et je peux observer mon propre déplacement, ma propre tentative de reprendre aujourd'hui racine en Provence, sur les traces de mes grands-parents maternels arrivés à Aix en Provence en 1956. Cette région, où j'ai vécu enfant jusqu'à l'adolescence.

Alors que tant de personnes s'interrogent sur le sens de leur vie après la crise du covid et déménagent dans le cadre de la crise sanitaire actuelle, ce texte est aussi un questionnement sur ce nouveau type de migrations aujourd'hui. »

Clyde Chabot



Clyde Chabot, Fabio Dolce, Répétition Lieux Publics, Marseille, mai 2022 ©Raphaël Arnaud

Une écriture de l'anecdotique à l'intime

À Marseille, le vol est une banalité particulière ; les pickpockets sévissent à une fréquence très élevée, dans certains quartiers en particulier, mais aussi dans toute la ville. Avec ce sujet, Clyde Chabot sonde une nouvelle fois le minuscule, le plus petit, le banal. Et ce qu'il peut contenir d'humanité et d'universalité.

L'écriture devient alors le sujet même du projet : à partir d'un événement infime se déroule un fil qui relie des fragments d'une vie, des souvenirs, des impressions, des questionnements sur le vol, l'identité, la migration d'une ville à une autre, dans une adresse tendue vers le voleur. L'adresse est tendue aussi vers le spectateur qui peut se reconnaître dans ces mésaventures et la possibilité d'en faire écriture.

Marseille, un portrait de la ville

Ce texte est également l'occasion de broser un portrait singulier de la ville par le prisme du vol : sa police municipale, son service des objets trouvés, sa population, ses quartiers et spécificités.

« *Marseille, une ville où j'habite depuis janvier 2021 et où je travaille régulièrement depuis la fin des années 80. Une ville que l'on aime ou pas, toujours avec passion. C'est la première fois que j'y habite sur la durée. Ce texte est une déclaration d'amour à cette ville, à certains quartiers privilégiés : Endoume, Bompard... Je rêvais depuis 30 ans d'y habiter. Pour leur côté village, la présence de la nature, la vue sur la mer, les collines, une certaine douceur de vivre, mais aussi pour la réalité et diversité sociale et culturelle de la ville.* »

Clyde Chabot

*Et si c'était cela prendre racine à Marseille...
Ce vol comme un passage obligatoire Un baptême de la ville
Au-delà du rivage, des collines, des paysages et couchers de soleil
La brutalité Comme une entrée en intimité
Marseille avec ce vol me retire toute identité
Me prend nue Entière Dans ses bras
Comme une obligation de repartir à zéro
Pour arriver véritablement ici
Comme une effraction obligatoire
Pour s'inscrire dans le paysage*

II. LA MISE EN SCÈNE

Constitution de l'équipe de création

Clyde Chabot, Carole Errante (metteuse en scène et danseuse) et Fabio Dolce (chorégraphe et danseur classique et contemporain) sont les co-concepteurs du spectacle. Tous trois se sont rencontrés, à l'invitation de Clyde Chabot, dans le cadre d'une Permutation. Ce protocole permet à des artistes de se mettre au service les uns des autres selon un partage égal du temps. En juillet 2021, le Pôle Nord / Agence de Voyages imaginaires à l'Estaque a accueilli l'édition #19 avec Carole Errante, metteuse en scène au sein de la compagnie La CriAtura, ancienne étudiante de Clyde Chabot à l'Université d'Aix-Marseille, et Fabio Dolce, danseur et chorégraphe au sein de la compagnie Essevesse qui avait découvert son spectacle *SICILIA* à la Distillerie à Aubagne en avril 2021.

Tous trois ont exploré les potentialités scéniques du texte et dessiné par l'expérience les bases d'une collaboration pour une création théâtrale et chorégraphique collective. Donnant naissance à un nouveau mode de création pour Clyde Chabot en co-conception et interprétation pour la première fois avec deux artistes plus jeunes et en plein développement à Marseille et au-delà.

Permutations théâtrales & chorégraphiques

Ces "permutations" ont donné naissance au principe de création du spectacle. Chacun y est tour à tour interprète et regard extérieur.

L'autrice porte d'abord seule ses mots près du public dans une épure du jeu. Les deux autres interprètes figurent tour à tour les personnages de la pièce : le voleur, le mari, l'amant, les jeunes des cités que l'autrice a habité autrefois. Puis ils portent également les mots de son histoire comme des "doubles littéraires". Avant de prendre vie en révélant leur propre identité et origine sicilienne. Et autonomie en prenant les rênes de la mise en scène.



Clyde Chabot, Fabio Dolce & Carole Errante, Répétition Lieux Publics,
Marseille, Mai 2022 ©Raphaël Arnaud

Les interprètes

Clyde Chabot interprète depuis plus de 10 ans ses textes SICILIA (160 représentations en France et à l'étranger), TUNISIA, Fille de militaire, CHICAGO-reconstitution, avec la complicité de Stéphane Olry. Ici, il s'agira d'une première entrée dans le corps en mouvement avec la collaboration chorégraphique de Fabio Dolce et Carole Errante.

La physicalité de **Fabio Dolce**, son accent sicilien, sa présence alternant entre prédation et provocation sensuelle permettent d'y voir un séducteur méditerranéen autant qu'un malfrat. Par sa présence chorégraphique énigmatique, il alterne entre sensualité et menace, jeux de présence subtile et de disparition, donnant corps au touriste volé ou au voleur / amant. Dans son jeu, il fait entendre une forme de naïveté et d'humour du texte.

Carole Errante a été danseuse de cabaret. Elle porte un goût du jeu, une générosité, un humour et une sensibilité particulière à l'écriture. Elle fait naître des identités scéniques reconnaissables ou énigmatiques, souvent en duo dansé ou théâtral avec Fabio Dolce.

Espace et rapport au public

L'espace est épuré. Il évoque le spectaculaire ou un dispositif d'exposition. Des scotchs bleus dessinent au sol une sorte de ring ou de surface d'exposition. Ils se prolongent sur deux assises à jardin et à cour. L'une d'elles est aussi un support de projection vidéo.

Presque au lointain, un haut rideau étroit d'un bleu clair lumineux apparaît comme un fragment d'une scénographie à venir dont le spectateur peut compléter le dessin dans son imaginaire. Il permet l'apparition ou la disparition des interprètes.



Croquis de Caroline Frchet, recherche scénographique ©Caroline Frchet

Musique & son

Différents morceaux de musique rythment le spectacle. Un morceau de Plastic man, le morceau de reggae OK-Fred! d'Errol Dunkley ainsi que d'autres morceaux soutiennent et inspirent une présence chorégraphique en lien avec les enjeux du texte. La première musique augmente la tension et l'émotion à l'entrée des interprètes sur le plateau et revient régulièrement. La seconde est en lien plus direct avec le récit. Deux micros sont présents sur scène. Ils sont un soutien pour l'entrée en jeu des créatures littéraires.

Lumière et vidéo

Au départ une lumière à contre-jour cache autant qu'elle montre l'arrivée des interprètes par la fente du rideau bleu. Puis la lumière oscille entre douceur solaire et surexposition froide au centre selon trois parties : exposition par l'autrice de son récit et autonomisation progressive des créatures littéraires, prise de parole des doubles littéraires et entrée en jeu scénique de l'autrice, partage plus égal des présences de tous avec les spectateurs. 3 ambiances lumineuses successives apparaissent comme 3 modes d'exposition du récit et contribuent à le structurer.

Régulièrement, des images filmées par Clyde Chabot ou Trecy Afonso dans le quartier d'Endoume et ses jardins, mais aussi à la Cité militaire La Bayanne à Istres ou à la ZUP d'Aix-en-Provence où Clyde Chabot et sa famille ont vécu autrefois permettent aux spectateurs de visualiser ces espaces. Trecy Afonso construit une partition qui prolonge la dramaturgie du texte.



Clyde Chabot, Fabio Dolce, Carole Errante,
La Distillerie, Aubagne, sept 2022 © Roland Raymond

Costumes

Pour la première fois dans l'histoire de la compagnie, une costumière est impliquée dans le projet. L'hypothèse de Gwladys Duthil est de rendre concrète l'identité des deux créatures littéraires avec une retranscription des mots de la pièce sur leurs vêtements.

Puis de leur permettre de s'autonomiser en modifiant leurs costumes pour se rapprocher de celui de Clyde Chabot ou de ceux du public. Ces seconds costumes s'inspirent des couleurs multiples de la robe fleurie de Clyde Chabot.

LA DANSE - PAROLES DU DANSEUR ET CHOREGRAPHE

*Être sur scène, avec une actrice-écrivain, est une grande première pour moi. L'idée de laisser place au croisement de nos expériences, nos esthétiques, nos convictions théâtrales, nos visions et interprétations de *Papiers Volés*, nos imaginaires ouverts par le texte, est très excitante, au sens anglais du mot : excitement.*

*Aller chercher dans un socle commun et développer une création à partir de ce qu'y réside, est un point de départ intéressant. En l'occurrence, travailler à partir de nos souvenirs, des traces que nos improvisations déjà vécues lors des permutations, de façon instinctive, ont laissé, me semble être un départ sincère et inspirant. Je travaille toujours à partir de mes instincts, dans la recherche d'une certaine vérité qui paradoxalement cache le pulsionnel et donne vie au vivre ensemble, au créer ensemble. *L'Autre et Moi*, *Clyde*, *Carole Errante et moi*, sur scène, en train de trouver une vérité, chacun la sienne et pourtant ensemble, unis. Partir peut-être du concept de 'minimalisme' qui nous attire tous trois, ou du concept de 'simple' plutôt : c'est difficile de faire simple. Voilà le socle qui reste dans ma mémoire et à partir duquel j'aimerais développer la chorégraphie de *Papier Volés*, qui serait peut-être une chorégraphie de déplacement, un dessin en mouvement dans l'espace et de l'espace, une relation dansée. Entre le texte et le corps : le mouvement. Voilà ce qui m'intéresse, plus que danser ou faire danser. Qu'est-ce qui met en relation les deux outils des deux arts : théâtre et danse ?*



Croquis de Gwladys Duthil, recherche de costumes ©Gwladys Duthil

Le fait que je puisse narrer une histoire avec la parole et que Clyde et Carole puissent le faire avec leurs corps et les mots, rejoint l'idée de vérité déjà évoquée où nous ne pourrions pas nous cacher derrière une technicité, derrière nos métiers, nous serons tous trois confrontés à l'humble vérité de l'être humain. Nous ne pouvons pas tout maîtriser, ça échappe.

Nous serions peut-être en train de 'presque danser' ou 'presque jouer', à la recherche des limites de l'acceptable, acceptable pour nous, acceptable car nul n'est parfait.

Peut-être que nous sommes tout simplement à la recherche du bonheur, car, comme le dit Mr Jean Pierre Royol, directeur du centre de formation d'Art-Thérapie Contemporaine PROFAC : le bonheur est dans le presque.

- Fabio Dolce, janvier 2022

PAROLES DE LA DRAMATURGE

Papiers volés, écrit par Clyde Chabot, débute par un fait divers, celui du vol d'un portefeuille dans une boulangerie lorsque la narratrice s'installe à Marseille. Mais avec le vol de ce portefeuille, et ce qu'il contient, c'est un questionnement sur sa propre identité et celle du nouveau possesseur des papiers qui se déclenche: La question des origines, des racines, du noyau familial mais aussi celle de la violence, celle aussi probablement subie par l'agresseur. Au plateau Clyde Chabot, le chorégraphe et danseur Fabio Dolce, la metteuse en scène et danseuse Carole Errante, rejouent ce vol initial, diffractent et multiplient leurs singularités artistiques pour tenter de déplier les différentes strates de nos identités composites, et s'emparent de cette parole en faisant résonner leurs corps, occupant tout à tour différentes places dans ce récit qui, par delà la banalité des faits, nous propulse dans différents temps et espaces, pour tenter de cerner un parcours, celle de l'autrice, qui de la Sicile à la Tunisie, de Paris à Marseille, des beaux quartiers aux cités, ne cesse d'écrire sur ce qui en nous, par delà les générations et les continents ne cesse de se déplacer, sur notre capacité à être pluriel.e.s, par delà les injonctions identitaires.

- Laurence De la Fuente, dramaturge



Clyde Chabot, Fabio Dolce, Carole Errante, Théâtre La Cité, Marseille, oct 2022 ©Raphaël Arnaud

III. LA COMMUNAUTÉ INAVOUABLE

La COMMUNAUTÉ INAVOUABLE a été créée à l'initiative de Clyde Chabot en 1992. Compagnie théâtrale interdisciplinaire, ses créations sondent l'intime et l'universel à travers les questions de l'identité, des migrations, de la filiation, l'amitié... dans des formats légers et conviviaux.

Elle est subventionnée par la Région Île-de-France au titre de la Permanence artistique et culturelle depuis 2005, le Conseil départemental de l'Essonne depuis 2017 et la Ville de Saint-Denis (93) depuis 2016. Elle est accueillie en résidence à Lisses (91) en 2021- 2022, à Evry Courcouronnes en 2023-2026.

À l'international ses projets reçoivent notamment le soutien du Ministère des Affaires étrangères et des Alliances françaises.

La Compagnie mène régulièrement des ateliers de création en milieu scolaire, carcéral et hospitalier...



Clyde Chabot, Fabio Dolce, La Distillerie, Aubagne, septembre 2022 © Roland Raymond



Fabio Dolce, Carole Errante, Théâtre La Cité, Marseille, oct 2022 ©Raphaël Arnaud

IV. ÉQUIPE ARTISTIQUE



CLYDE CHABOT

Après un diplôme à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris (service public) en 1988, Clyde Chabot obtient un Doctorat à l'Institut d'Etudes Théâtrales de Paris 3 en 1995 sur Le théâtre de l'extrême contemporain dans la société. Elle est assistante à la mise en scène de François-Michel Pesenti de 1989 à 1996. En 2000-2001, elle intègre l'Unité Nomade de formation à la mise en scène auprès de Matthias Langhoff au Burkina Faso, Piotr Fomenko à Moscou et au T.N.S. et suit l'enseignement d'Anatoli Vassiliev à l'ARTA.

Depuis 1992, elle crée ses spectacles au sein de La Communauté inavouable. Ses créations, nationales et internationales, sont interdisciplinaires (théâtre, musique, danse, arts plastiques opéra). Elles portent sur des textes d'auteurs contemporains (Hubert Colas, Robert Pinget, Heiner Müller, Yan Allegret, Maurice Maëterlinck...). Depuis 2005, Clyde Chabot monte principalement ses propres textes : Comment le corps est atteint, Another Medea, Une communauté inavouable, Christophe S. (2012-15), SICILIA, TUNISIA, Ses Singularités, CHICAGO-reconstitution, Fille de militaire, Amie d'enfance, Papiers volés. Il s'agit d'œuvres processus qui se poursuivent souvent à travers différentes éditions scéniques. Les spectateurs y occupent une position de complices, témoins ou d'acteurs.

Elle a enseigné en études théâtrales dans les Universités de Provence, Paris 3 et Bordeaux 3 de 1995 à 2002. Elle mène régulièrement des ateliers de création dans des lycées ou dans le cadre de structures sociales (maison de quartier, maison de la solidarité, hôpital, prison). Elle a été membre du comité d'experts de la DRAC Danse de 2013 à 2015. Elle a été élue au Conseil national du Syndeac de 2015 à 2019.



FABIO DOLCE

CO-CONCEPTION ET JEU

Fabio est actuellement porteur du projet artistique, d'éducation et de sensibilisation de la Cie Essevesse. Il est formé au Théâtre Massimo de Palerme, l'Académie Nationale de Danse de Rome et l'Académie Nationale de Danse de Rosella Hightower à Cannes. Fabio poursuit sa carrière internationale dansant pour des compagnies en Italie, en France et en Angleterre, comme le corps du ballet du Teatro Massimo et du Teatro Politeama, Astra Roma Ballet, le Cannes Jeune Ballet, le CCN Ballet de Lorraine, De Nada Dance Theatre, Jeyasingh Dance Company, Edifice Dance Théâtre, CHATHA, et il a eu le privilège de danser des pièces de chorégraphes tels que Nureev, Forsythe, Cunningham, Tharp, Emanuel Gat, JC Maillot, Carolin Carlson, Andonis Foniadakis, Monnier, La Ribot etc., et de monter sur les scènes de renommée mondiale comme le Teatro Sistina à Rome, le Théâtre de la Ville à Paris, le Sadler's Wells à Londres, le NCPA Opera House à Pékin, et tant d'autres.

Fabio développe sa pédagogie depuis 2009 au près de conservatoires et de compagnies de danse professionnelles telles Ballet Boyz à Londres ou le CCN Ballet de Lorraine à Nancy, ou pour des écoles de théâtre comme La Salle Blanche à Paris.

Il va simultanément à la rencontre de groupes de jeunes et adultes issues de quartiers défavorisés, avec des difficultés d'apprentissage ou en minorité comme la communauté transgenre, non binaire et homosexuels. Il intervient aussi auprès d'hôpitaux et de cliniques avec des personnes atteintes de pathologies type anorexie, boulimie, surdité, Alzheimer, addictions...

Formé en art-thérapie contemporaine auprès de PROFAC Fabio est danse-thérapeute certifié RNCP et il intervient auprès de personnes poly-addictes.

Il participe au développement de l'éducation non formelle en Europe avec l'art et le corps en mouvement au travers de projets européens en partenariat stratégique.



CAROLE ERRANTE

CO-CONCEPTION ET JEU

Carole Errante a été formée au Conservatoire national d'art dramatique à Marseille sous la direction de Jean-Pierre Raffaëlli ainsi qu'à l'université de Provence où elle a obtenu une maîtrise d'études théâtrales.

Initialement formée à la danse classique à l'Opéra de Marseille, puis traversant l'expérience du music-hall comme danseuse de revue, elle s'est ensuite dirigée vers la danse contemporaine puis vers la danse-théâtre.

Elle se passionne également pour les danses latines (salsa, tango argentin) et principalement le flamenco (formation auprès de Rafaël Campallo, Pilar Ortega, Mercedes Ruiz, Juana Amaya, Israel Galvan...)

Elle a été interprète en tant que comédienne et/ou danseuse pour diverses compagnies telles que le Théâtre de la Mer, la Cie Itinérances, Théâtre Sud, Théâtre de Cuisine, la Cie l'ombre Chinoise ou encore le Théâtre des Personnes et des Choses.

Depuis quelques années, son activité se concentre essentiellement sur les projets qu'elle mène en tant que metteuse en scène au sein de la compagnie La CriAtura.

D'autre part, la compagnie Fictions Collectives aiguisé sa pratique du théâtre documentaire avec des spectacles déambulatoires racontant l'histoire de quartiers marseillais (Les Déambulies 3 et 4, 2017-18) et la création de Tant D'Harmonie.



CHARLOTTE ARNAUD

SCÉNOGRAPHIE

Après l'ENSATT (G. Morin, A.L. Liégeois), elle travaille sur des scénographies urbaines avec les architectes constructeurs Nicolas Henninger et Fred Kief de l'ex-collectif EXYZT en Grande-Bretagne pour des créations collectives et participatives. Depuis 2016, elle collabore avec le groupe d'artistes et de chercheurs GONGLE, pour un théâtre ancré dans le réel et pluridisciplinaire. Avec eux, elle participe à des créations mêlant sport et théâtre (*Le Terrain des négociations*, 2016; *La cosmologie du cochonnet*) ainsi qu'un projet foot-art-urbanisme, *Le terrain, le joueur et le consultant* (2018), qui l'amène vers un théâtre collectif, participatif et fortement territorialisé. Elle accompagne depuis 2016 Clyde Chabot, sur la création de *Ses singularités*, *Amie d'enfance* et les tournées d'*Un musée (de théâtre)*. En 2017, elle co-fonde avec 16 autres artistes du spectacle vivant le collectif La Grosse Plateforme. Elle y crée *Anatomie d'une playlist*, autofiction sur le rapport intime de notre génération aux grands tubes pop.

CAROLINE FRACHET

SCÉNOGRAPHIE

Caroline se forme en design d'espace à l'école Boule, puis en Arts de la Scène à l'Université du Québec à Montréal et à l'Université d'Aix-Marseille avant de rejoindre l'ENSATT (Lyon).

Entre 2014 et 2015, elle accompagne également la création d'un théâtre éphémère à Brazzaville avec le collectif Kimpa Kaba. En 2016 elle intègre l'Académie de la Comédie-Française en tant que scénographe. Depuis 2017 elle fabrique des scénographies pour des créations de spectacles vivants et des expositions. Elle intervient également comme assistante à la scénographie auprès d'Eric Ruf et Richard Peduzzi. Caroline développe aussi une pratique personnelle du dessin et crée des illustrations pour le Festival Pop'Sciences à Lyon, ou encore certains programme jeunesse de la Comédie Française, et les affiches d'évènements culturels.



GWLADYS DUTHIL

COSTUMES



Diplômée de l'ENSATT en conception costume (2013) et du DMA costumier réalisateur (2010). Gwladys conçoit des costumes pour le théâtre auprès de metteurs en scène tels que Jérémy Ridel, Audrey Bonnefoy, Carole Thibaut, Pauline Peyrade, le Collectif Nightshot, Denis Guénoun, Gabriel Dufay, Laurent Bazin (...). À l'opéra, elle assiste Julia Hansen pour les mises en scène de Mariame Clément. Elle travaille également pour le cirque avec Maroussia Diaz Verbeke, Justine Bertillot et Juan Ignacio Tula. Dans le domaine de l'audiovisuel elle a travaillé pour des clips (Alain Chamfort), des longs et moyens métrages (Befikre d'Adita Chopra, Red de Virgile Sicard et Charlotte Deniel...), et des publicités pour Nestlé et Ubisoft.



JULIETTE ROMENS

LUMIERE

Juliette Romens est une éclairagiste pour le spectacle vivant basée à Paris. Elle intègre l'ENSATT dans la 74ème promotion en Conception Lumière où elle va rencontrer des éclairagistes comme Marie-Christine Soma, Mathias Roche, Michel Theuil ou Annie Leuridan. A l'ENSATT, elle travaille auprès de Jean-Pierre Vincent et fait sa création de fin d'études avec Alain Françon sur La trilogie du Revoir de Botho Strauss. Après ses études, elle poursuit son travail d'éclairagiste avec plusieurs compagnies de théâtre et de danse et collabore ainsi avec le désordre des choses, le Collectif Marthe, Antoine Cegarra, Marion Siéfert, Mylène Benoit, Jean-Paul Wenzel, entre autres. Attachée au rapport entre lumière et matière, elle s'intéresse principalement à la corrélation entre espace, plasticité et corps en mouvement.

ACTIVITÉS DE LA COMPAGNIE EN 2022

FÉVRIER

> *Fille de militaire* création édition scénique #8, **Samedi 12 février**, Conservatoire I. Xenakis (91), avec la violoncelliste Nathalie Jacquet

> *Fille de Militaire & CHICAGO-reconstitution*, **Mardi 15 février**, Théâtre Le Vent se lève, présentation aux professionnels d'extraits de 20 minutes en duo avec Thierry Madiot

MARS

> *SICILIA*, **Mercredi 16 mars, Convocation Hall, Emory University, Atlanta (Géorgie)**, deux représentations en anglais

Judi 24 mars, Notre-Dame University, South Bend (Indiana), 1 représentation en français

Vendredi 25 mars, Notre-Dame University, South Bend (Indiana), deux représentations en anglais

> TUNISIA : **Judi 17 mars, White Hall 208** 1 représentation en français

Judi 24 mars, Notre-Dame University, South Bend (Indiana), 1 représentation en français

> *Fille de militaire*, **Vendredi 18 mars, White Hall, Emory University, Atlanta (Géorgie)**, édition scénique #9 en anglais et **Samedi 19 mars, White Hall, Emory University, Atlanta (Géorgie)**, édition scénique #9 en français

> *CHICAGO-Reconstitution*, **Vendredi 18 mars, Math Science B, Emory University, Atlanta (Géorgie)** en anglais et **Samedi 19 mars, Math Science B, Emory University, Atlanta (Géorgie)**, en français

AVRIL

> *Fille de militaire*, **Mardi 19 avril**, Archives Nationales de Pierrefittes-sur Seine (93), avec le musicien Thierry Madiot

MAI

> *Papiers volés*, **Lundi 16 mai - mercredi 18 mai**, Résidence Lieux Publics, Marseille (13)

JUIN

> *Papiers volés*, **Lundi 30 mai - mercredi 1er juin**, Résidence La Distillerie, Aubagne (13), 1 ouverture aux professionnels

> *Amie d'Enfance*, **Samedi 11 juin**, Salle Gérard Philipe (91), édition scénique en duo avec eriKm

> *Papiers Volés*, **dans le cadre de Scènes du 6#3, Dimanche 12 juin** Théâtre Jean Vilar (93)

JUILLET

- > *Un Musée (de théâtre)*, **1er au 3 juillet**, Kandy City Center, Sri Lanka
- > *Papiers volés*, **Vendredi 15 juillet**, dans le cadre de la salle des lectures SACD au CRR Grand Avignon
- > *Fille de militaire* suivi de *CHICAGO - Reconstitution*, **Dimanche 17 juillet**, Le Figuier Pourpre, Maison de la poésie d'Avignon, lecture
- > *Amie d'enfance*, **Mercredi 20 juillet**, Le Figuier Pourpre, Maison de la poésie d'Avignon, lecture

SEPTEMBRE

- > *Amie D'Enfance* / **Dimanche 19 septembre 2022**, Journées Européennes du Patrimoine, Lisses (91) : 1 représentation de la version promenade dans le cadre de la résidence de la compagnie à Lisses de septembre 2021 à décembre 2022
- > *SICILIA*, **Jedi 22 septembre**, dans le cadre de l'atelier Récits de vie, ASAFI, St Denis (93)

OCTOBRE

- > *Papiers Volés*, **10 au 14 octobre**, résidence Théâtre La Cité, Marseille (13), 2 ouvertures professionnelles et une ouverture publique
- > 30 ans de la compagnie, **Samedi 29 octobre**, dans le cadre des portes ouvertes du 6b, St Denis (93)

NOVEMBRE

- > *CHICAGO-Reconstitution*, **Vendredi 18 novembre**, dans le cadre du colloque Poétique du naissant
- > *TUNISIA*, **Mardi 29 novembre 2022**, Centre culturel Jean Cocteau, Lisses (91)

Ateliers de création :

DE JANVIER À AVRIL : Atelier de création *Fils de, fille de...* au lycée technologique François Truffaut de Bondoufle (91)

DE JANVIER À MAI : Atelier de création *Fils de, fille de...* au lycée technologique Bartholdi de Saint-Denis (93)

DE FEVRIER À JUIN : Atelier de création *Fils de, fille de...* au conservatoire Iannis Xenakis à Evry (91)

FEVRIER ET JUIN : Ateliers de création *Autoportrait généré...* lycée Suger à Saint-Denis et Autoportrait fictionnel, 6b à Saint-Denis (93)

CONTACT

Direction artistique
Clyde Chabot, clyde@inavouable.net

Administration
Clotilde Allard, administration@inavouable.net

Communication
Julie Ramambason, communication@inavouable.net

La Communauté inavouable
c/o 6-10 quai de Seine, 93200 Saint-Denis
lacommunaute@inavouable.net / 01 49 45 16 65
[Facebook](#) - [Instagram](#) - [Twitter](#)

www.inavouable.fr

// La compagnie est soutenue par la Région Île-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle, par le Conseil Départemental de l'Essonne au titre de l'aide aux opérateurs culturels, par la Ville de Saint-Denis et par Fundraising Conseil. Elle est en résidence au 6b (Saint-Denis, 93), et à Lisses (91).

